

JE DÉCOUVRE | MA VILLE ARTISTE

En dialogue :
Saint-Louis blues band
& ensemble l'Imaginaire
 Musique contemporaine et jazz

Samedi 23 octobre à 20 h

FORUM - Jean-Marie Zoellé

Entrée libre sur réservation
 au 03 89 69 52 23
 ou à resa.culture@ville-saint-louis.fr
 Pass sanitaire et masque obligatoires

le caveau
 03 89 69 52 23
 72000 St-Louis

Rendez-vous sur
saint-louis.fr
 ou sur nos réseaux
 sociaux :

Instagram YouTube
 Facebook Twitter

SAINT LOUIS
 ALSACE
 VILLE D'AVENIR

Échanges avec Philippe Koerper (ensemble l'Imaginaire) et Jean-Claude André (Saint-Louis blues band)

Comment est né ce projet ?



Philippe Koerper : Ami de longue date de Jean-Claude, j'ai joué dans les rangs du SLBB quelques années. Avec Keiko nous avons également participé à l'enregistrement du dernier disque du SLBB. Cela nous titillait depuis un moment d'imaginer un projet qui nous ferait jouer avec le Big Band mais pas dans son répertoire habituel, plutôt comme une rencontre entre notre groupe l'Imaginaire qui se dédie à la création musicale et le SLBB.



Jean-Claude André : Philippe et Keiko, membres de l'ensemble « l'Imaginaire » ont joué souvent au sein du SLBB et notamment sur le CD du SLBB « et Caravan passe » sur lequel ils ont un rôle très important. Assister à des programmes d'autres ensembles et notamment de musique contemporaine m'inspire à écrire, et me motive à croiser les univers musicaux. L'idée de se mettre sur scène ensemble couvait depuis quelques années. Enfin une belle occasion de faire éclore cette idée et ce à un moment clé de la reprise de la vie culturelle...

Avez-vous eu des expériences de « l'autre bord » ? Qu'en avez-vous tiré ?

Philippe Koerper : Saxophoniste classique de formation, ce fut alors une vraie découverte de jouer au sein du SLBB juste après mes études. Un nouvel univers, mais aussi l'occasion de rencontrer des musiciens passionnés et talentueux. Jouer avec le big band m'a aussi mené à une réelle transformation de ma manière de jouer du saxophone. Je me souviens qu'à la première répétition j'avais presque le vertige tant j'avais soufflé dans mon baryton. Le matériel instrumental différent, le phrasé, l'assise rythmique, l'improvisation, tous ces domaines m'ont ouvert à de nouvelles sensations qui influent ma pratique quotidienne et mon enseignement.

Jean-Claude André : Les compositeurs de musique « contemporaine » explorent les extrêmes et quoi qu'on ressente il en reste toujours une sensation.

Un groupe de jazz peut ronronner et vivre heureux.

D'expériences le SLBB aime les situations originales y compris le free jazz

Les rencontres avec des musiciens engagés comme Archie Shepp, Michel Godard... ou encore avec le plasticien Christophe Hohler ont mis l'orchestre dans des situations uniques et non conventionnelles.

L'autre bord de ce projet nous a immanquablement donné envie de flirter avec son univers.

Quelles ont été vos méthodes de travail ?

Philippe Koerper : Nous avons beaucoup échangé et discuté autour de cette rencontre. Il était important pour nous que les deux groupes soient mis en valeur, que chacun puisse montrer ce qu'il est, tout en s'aventurant dans des zones nouvelles. Nous avons imaginé des manières de détourner nos répertoire ou pensé à créer de nouvelles pièces. Jean-Claude, qui a une grande expérience dans l'écriture et l'arrangement pour de grandes formations comme le SLBB a très vite commencé à écrire pour concrétiser nos idées.

Jean-Claude André : Le travail passe par la connaissance de l'univers musical de l'autre. Ecouter sa musique, laisser l'inspiration faire son chemin, parler, délirer, trier, re-parler redélirer...

Diriez-vous que ce sont les différences qui dominant ? Qui vous intéressent ? Ou les rapprochements ?

Philippe Koerper : Les différences de langage musical et d'esthétique entre les deux groupes sont claires, mais c'est dans un projet comme celui-ci où l'on voit que le sens premier de « jouer » avec les sons permet un échange créatif, surtout lorsqu'on prend le risque de s'amuser et de se tromper !

Jean-Claude André : Les différences sont un moyen essentiel de se rapprocher et de s'attirer.

On ne sait pas qui attire le plus l'autre... on verra...

La musique est un langage qui par certains aspects permet de dialoguer quelle que soit la langue d'origine.

Les rapprochements ... euh ... je vous en prie ! cela ne vous regarde pas !

L'improvisation pour le jazz ? l'écriture pour la musique contemporaine ?

Philippe Koerper : Mais qui a dit cette ânerie ?

Jean-Claude André : Non pas vraiment.

L'écriture ou plutôt la lecture pour tous et l'impro pour tous - comme le mariage pour tous.

Selon quelles règles du jeu la rencontre se déroulera-t-elle ?

Philippe Koerper : Tous les musiciens seront sur scène et le programme se déroulera de façon organique avec des œuvres mixtes, arrangées, sans donner l'impression de séparation ou de confrontation. Nous avons imaginé ce programme de manière très ludique, comme un voyage musical inattendu et plein de surprises. Parfois même déroutant...

Jean-Claude André : Des règles ? euh...

Pas de violence physique, ok à la provocation, à l'attirance et à son contraire..., séduction permise.

Influence mais respect !

Quelle impression sonore globale imaginez-vous pour l'auditeur ? Et pour vous, au sein de cet ensemble hybride ?

Philippe Koerper : Je pense qu'il faut venir au concert en ayant envie de se laisser surprendre, ouvert à de nouveaux univers et prêts à être dérangé parfois. Ce ne sera pas du Duke Ellington ni du Pierre Boulez, mais une bande d'amis créatifs et déjantés qui s'amuse à sortir des sentiers battus.

Jean-Claude André : Cela devrait passer du conventionnel à l'étrange s'il en est.

Peut-être un peu comme une musique de film sans le film.

Pas peur de faire peur, de faire planer, de choquer, d'irriter, de plaire ou déplaire....

De toute façon on se sauvera par la sortie de secours à l'issue du concert.

Pour nous : Rendez-vous dans le bac à sable.

Quelles surprises peut réserver le concert ?

Jean-Claude André : On ne doit pas le dire sinon... Ce ne seraient plus des surprises...

Philippe Koerper : La souris mangera-t-elle l'éléphant ?

Ainsi font les fonds ?

Non mais rien ne sert de courir, il faut jouer in Time.

Et à l'avenir ?

Philippe Koerper : Ce projet trotte dans nos têtes depuis longtemps, mais il nous a été proposé de le concrétiser tout récemment. Il y aurait beaucoup de pistes à explorer pour aller encore plus loin dans la rencontre, peut-être même commander des œuvres à de jeunes compositeurs avides de challenges ?

Jean-Claude André : Une histoire d'amour... qui durerait toujours ...

**Quelques mots-clés sur le projet et le travail en commun,
d'après Jean-Claude André :**

- expériences (ou expérimentations) musicales.
- paramètres
- influences - confluences - défluences
- opérations musicales à score ouvert (ou à partition ouverte)
- oppositions / rapprochements (entre SLBB et L'Imaginaire)
- la souris et l'éléphant
- l'éléphant essaie de manger la souris et se trompe.
- La souris essaie de manger l'éléphant et sourit.
- L'imaginaire défie le SLBB en duel (ou vice versa)
- David et Goliath sur scène (toute ressemblance ... serait pur hasard)

